

L'A- DÉMO (RATIE

DE/PAR NI(OLAS LAMBERT



affiche elephane dipont
impression ça va print

L' A-DEMOCRATIE

De/par Nicolas Lambert

Une création de la Compagnie Un Pas de Côté

La compagnie « Un Pas de Côté » est aidée par le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées.

Documentation, reportages, écriture, scénographie et mise-en-scène :
Nicolas Lambert

Collaboration artistique, vidéos

Erwan Temple

Lumières :

Erwan Temple, Frédéric Evrard

Création musicale :

Éric Chalan

Instruments de musique :

Yves Descloux

Direction d'acteur :

Nathalie Brücher

Avec :

Nicolas Lambert,
Hélène Billard ou Éric Chalan ou Jean-Yves Lacombe,
Frédéric Evrard ou Erwan Temple.



Contacts

Diffusion / Marion Sallaberry 06 22 90 61 57 / marion@unpasdecote.org

Production / Gaspard Vandromme 06 79 46 60 62 / gaspard@unpasdecote.org

Relations publiques / Delphine Hardouin 06 63 793 791 / delphine@unpasdecote.org

LE PROJET

L' A-DÉMO(RAT)IÉ

de/par Nicolas Lambert

Dessous des cartes, dessous de table, où en est la Vème République ?

Le pétrole, le nucléaire et l'armement.

Trois domaines régaliens du pouvoir français que ce documentaire théâtral en trois volets se propose d'observer. Régaliens, c'est-à-dire qu'ils ont toujours été à la discrétion du seul Roi (ou Empereur, ou Président de la République suivant le contexte) et que la démocratie en est toujours absente aujourd'hui.

Chaque spectacle est autonome.

Chaque spectacle peut-être vu comme la suite du précédent.

Pour chaque spectacle :

- un an de reportage et de recherche,
- un mètre cube de documentation,
- une année d'écriture, de mise en scène, de création musicale,
- douze mille mots,
- deux heures,
- deux instruments de musiques originaux ont été créés pour la trilogie.

Les 3 spectacles répondent à une contrainte de construction dont la progression est pensée pour accompagner le spectateur dans sa lecture d'une œuvre théâtrale et sa compréhension des thèmes et enjeux abordés.

Production :

Un Pas de Côté

Coproduction :

Elf, la pompe Afrique :

Création au Studio de l'Ermitage

Avenir Radieux, une fission française :

Le Théâtre de Rungis, La Grange Dîmière, Théâtre de Fresnes, Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines / Le Prisme. Avec le soutien : DRAC Ile de France - ARCADI - Ville de Paris et Mairie du 18ème arr.

Le Maniement des Larmes :

Théâtre de Belleville -Le Théâtre - Scène Nationale de Mâcon. L'écriture de ce spectacle a bénéficié de soutien du Centre national des écritures du spectacle La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignon.

Avec le soutien : DRAC Ile de France - ARCADI

Voix additionnelles : Nir Alazabi, Giv Anquetil, Antoine Chao, Patrick Haimzadeh

LA PRESSE

France Inter - Charlotte Lipinska

C'est bien foutu, c'est drôle, on rigole et puis on comprend quelques choses et on réfléchit.

France Info - Claire Baudéan

Un réquisitoire impitoyable. Le public rit beaucoup, dans une jubilation communicative.

Le Figaro - Marie-Pierre Verot

"Elf, la pompe Afrique", un spectacle conçu comme un acte citoyen, un travail d'histoire contemporaine, la lecture d'un procès hors norme et construit en forme de réquisitoire implacable...

Le Monde - Pascale Robert-Diard

Une pièce souvent drôle, mais toujours cruelle.

Le Parisien - Marie-Emmanuelle Galfré

Une brillante reconstitution pleine d'humour. On rit. Certes jaune. Mais on rit de bout en bout.

La Provence - Stéphanie Pourquier

Un moment de théâtre inoubliable. La performance est impressionnante.

Télérama TT - Erwan Desplanques

Il est rare qu'un artiste mette autant les mains dans le cambouis.

Un spectacle hybride, entre le one-man-show et le journalisme.

Charlie Hebdo - Sylvie Coma

Deux heures qui décortiquent, de manière désopilante et extrêmement pointue, cette extraordinaire affaire. À soutenir sans hésiter.

La Terrasse - Catherine Robert

Indispensable. À ne surtout pas rater.

Le Monde Diplomatique - Anne-Cécile Robert

Le tour de force, le trait de génie résident dans le fait d'avoir bâti le scénario exclusivement avec des déclarations des juges et prévenus de la plus grande affaire de corruption de la Ve République.

La Vie - Christian Troubet

Trois mois d'affilée, il a suivi les débats du procès, engrangeant les citations et croquant les attitudes et les mimiques. Pour les ressortir d'une façon impressionnante dans son spectacle, à la fois vrai jeu théâtral et implacable démonstration.

Les Échos - Jean-Claude Hazera

Un comédien, Nicolas Lambert, a eu l'excellente idée d'assister au procès Elf et d'écrire un spectacle qu'il joue lui-même à partir de propos réels tenus par les protagonistes. C'est réussi et drôle...

France 3 - Laurent Dubois
Un documentaire théâtral ambitieux.

France Inter - Aurélie Sfez
Une performance théâtrale exceptionnelle. Captivant.

France Info - Claire Baudéan
Savoureux mais atterrant. Un théâtre documentaire informatif et exigeant.

Le Monde - Martine Valo
Efficace. Finement et drôlement habité. Le public rit sans perdre le fil d'une démonstration efficace. Nicolas Lambert interprète les personnages tous avec justesse, virevoltant de la salle à la scène.

Libération - Laure Noualhat
Instructif, enrichissant, drôle. D'utilité publique.

AFP - Christine Courcol
Faire rire en racontant l'histoire véridique du développement du programme nucléaire en France, un bel exploit réalisé par Nicolas Lambert.

Télérama TT - Sylviane Bernard-Gres
Avec beaucoup d'humour, pour notre grand plaisir, il réussit à nous inciter à la réflexion.

Les Inrocks - Hugues Le Tanneur
Avec ironie et efficacité, Nicolas Lambert explore les zones d'ombre de la filière nucléaire à la française. Explosif, forcément.

Le Canard Enchaîné - Jean-Luc Porquet
Entre rires étranglés et neurones irradiés, on comprend tout.

Charlie Hebdo - Fabrice Nicolino
Nicolas Lambert a inventé un nouveau genre, qu'on pourrait appeler le théâtre d'investigation. Dans « Avenir radieux, une fission française », il allume le lobby nucléaire tout en faisant rigoler le monde.

Le JDD - Jean-Luc Bertet
Seul en scène, Nicolas Lambert fait revivre à lui seul soixante ans d'investissement dans le nucléaire. Une rétrospective drolatique si ce n'était la gravité du sujet et qui accumulent les gros plans explosifs.

Mediapart
On s'étonne, on s'indigne, on rit beaucoup, aussi. Nicolas Lambert réussit le miracle de faire rire tout en faisant réfléchir. une bouffée d'air frais.

La Terrasse - Agnès Santi
Nicolas Lambert poursuit son œuvre de théâtre-documentaire éveilleur de conscience. À voir.

La Lettre du SNES - Micheline Rousselet
Comme dans Elf, la pompe Afrique, on rit, on réfléchit, on se révolte et les discussions vont bon train à la sortie. Suivez aussi le travail de Nicolas Lambert qui poursuit sa trilogie.

France Inter — Comme un bruit qui court

Un portrait acide de la politique d'armement de la France. On ne peut que vous conseiller d'aller voir !

Radio Classique. – Patrick Poivre d'Arvor – Élodie Fondacci

Bluffant ! Un talent de comédien extraordinaire.

Extrêmement drôle et cinglant. Un passionnant appel à la responsabilité.

Le Figaro (Sélection Avignon Off 2017) — Etienne Sorin

Cela ne pourrait être que du théâtre documentaire très bien documenté.

C'est beaucoup mieux que ça parce que Nicolas Lambert est un excellent comédien capable de passer d'un personnage à l'autre en un clin d'œil.

Le Parisien – Sylvain Merle

Un remarquable spectacle.

On y rit aussi. Jaune, bien sûr, devant les compromissions et mensonges que mettent en exergue ces fragments de réalité mis bout à bout.

Figaroscope ♥♥♥♥ — Étienne Sorin

Instructif et très drôle.

Nicolas Lambert, comédien hors pair, interprète tous les rôles avec une virtuosité remarquable. Irrésistible.

La Terrasse — Catherine Robert

Un spectacle indispensable. Spectacle au rythme haletant et à la mise en scène impeccable.

L'Humanité — Marina Da Silva

Talentueux et efficace. Nicolas Lambert interprète avec brio l'ensemble des protagonistes.

Le Canard Enchaîné — Jean-Luc Porquet

Sidérant et instructif

La Croix — Caroline Renou-Nativel

Ce théâtre d'investigation très documenté se révèle souvent très drôle et toujours extrêmement éclairant.

La Vie — Naly Gérard

En bête de scène, Nicolas Lambert prouve que l'on peut faire du théâtre populaire avec des sujets qui ne le sont guère.

Le Monde diplomatique — Évelyne Pieiller

Une comédie noire du pouvoir sous la Vème République, où tout est vrai, tout est incroyable, et on rit. Il n'y a pas de quoi, pourtant.

Théâtral Magazine — Hélène Chevrier

C'est intelligent et drôle. On en sort plus éclairé.

ELF, LA POMPE AFRIQUE



En donnant corps aux principaux protagonistes de ce scandale politico-financier — dirigeants, politiciens de premier rang et affairistes véreux — « elf, la pompe Afrique » laisse entrevoir financements occultes de la République et construction de la Françafrique.

Quatre mois, c'est la durée du procès de « l'affaire Elf » et le temps qu'aura passé Nicolas Lambert dans la salle d'audience du Palais de justice.

Dans l'espace réservé aux journalistes, il observe, note et croque chacun des protagonistes. De cette masse de témoignages et d'informations, Nicolas Lambert retisse minutieusement le canevas d'un spectacle qui mène deux heures durant le spectateur au cœur du procès.

En donnant corps aux principaux protagonistes de ce scandale politico-financier — dirigeants, politiciens de premier rang et affairistes véreux — Elf, la pompe Afrique laisse entrevoir les rouages des systèmes de financements occultes de la Ve République, et la construction de la Françafrique.

Le spectacle pointe ainsi du doigt, avec humour, mais sans haine ni mépris, les dérapages de ces hommes s'agitant à la barre des inculpés, et aide le spectateur à mieux comprendre le mécanisme de ces dérives.

ACTE 2

« Le Président du Tribunal :

L'audience est reprise, vous pouvez vous asseoir.

M. Loïk le Floch-Prigent, s'il vous plaît, vous nous avez bien dit que vous connaissiez l'existence d'une caisse noire destinée à financer les partis politiques ?

Loïk le Floch-Prigent :

Ce système était en place quand je suis arrivé chez Elf.

Il est de notoriété publique que les candidats à l'élection Présidentielle avaient accès au secrétaire général du groupe et demandaient l'enveloppe correspondante.

Beaucoup en ont bénéficié et le savent.

Durant toute ma présidence, je n'ai pas eu la vigilance qu'un Président aurait dû avoir sur ces affaires. C'est un gros défaut.

Ces choses-là, je n'ai pas envie de les savoir, je n'ai pas envie d'en parler, ça m'indispose. À Rhône-Poulenc, Gaz de France, et à la SNCF que j'ai dirigés, j'ai soulevé des couvercles d'où s'échappaient les mêmes odeurs nauséabondes.

Je les ai aussitôt refermés. »

LES PERSONNAGES

Le raconteur

Un gendarme

Le Président du tribunal :

Michel Desplan, était en 2003 le Président de la 11ème chambre correctionnelle, spécialisée dans les délits économiques et financiers, du tribunal de grande Instance (TGI) de Paris.

Sa greffière :

(rôle muet)

L'huissier

André Tarallo :

Numéro deux de la société nationale Elf Aquitaine (SNEA ou Elf) au poste de directeur des hydrocarbures, PDG d'El Gabon.

Loïk Le Floch-Prigent :

Président-directeur d'Elf

Alfred Sirven :

Directeur des affaires générales d'elfes

André Guelfi :

Homme d'affaires français

Le directeur des affaires immobilières de la société Elf

Le procureur de la République française

Un avocat de la défense



AVENIR RADIEUX, UNE FISSION FRANÇAISE



Après Elf, la pompe Afrique qui éclairait la politique néocoloniale de la France et ses logiques de corruption, il s'agit ici d'explorer le discours officiel du pouvoir et la confiscation de la possibilité de débattre.

2010 : la Commission Nationale du Débat Public organise une série de débats sur l'utilité et les modalités de la construction d'une deuxième centrale nucléaire de type EPR en France, sur le site de Penly. C'est le point de départ de ce second volet.

Nicolas Lambert fait monter sur scène les morceaux de notre histoire publique, les apartés officieux, les débats de l'Euratom à l'Assemblée nationale en 1956, les attentats à Paris dans les années 1980, le franc-parler d'un Pierre Guillaumat (agent des renseignements, administrateur du CEA, ministre gaullien) pour mieux désenfourer l'histoire du nucléaire français de ses origines à nos jours.

La « grandeur de la France », son « indépendance énergétique », les discours verrouillés, les non-dits et les interrogations citoyennes dessinent les contours de notre avenir, radieux.

ACTE 3 — SCÈNE 1

« Le Journaliste :

Tchernobyl, ça vous a choqué ?

Pierre Guillaumat:

Choqué, dans quel sens ?

Le Journaliste :

Dans le sens qu'on a beaucoup pensé que ce n'est pas possible, pas probable, les accidents graves dans les centrales nucléaires.

Pierre Guillaumat:

Ah oui, ça je crois que même les gens d'EDF vous diront que depuis Tchernobyl il faut penser autrement.

Le Journaliste :

Comment ?

Pierre Guillaumat:

*Il peut y avoir des accidents de centrales nucléaires.
Tout autant que des accidents de bombes.*

LES PERSONNAGES

M. Pierre Guillaumat :	Ingénieur du Corps des Mines, administrateur du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) (1951-1958), créateur et PDG d'Elf (1959-1977), d'EDF (1964-1965), ministre des Armées (1958-1960), ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'énergie atomique, de la recherche et de la fonction publique (1960-1962)...
M. Didier Houi :	Président de la Commission Particulière du Débat Public qui s'est tenu au printemps 2010 dont le sujet portait sur l'utilité et les modalités de la construction d'une deuxième centrale nucléaire de type EPR en France.
M. Vincent Ala : L'interviewer :	Journaliste, membre de la Commission Particulière du Débat Public L'interview de Monsieur Pierre Guillaumat s'est tenue dans son bureau, au dernier étage de la tour Elf, le 10/09/86, cinq ans avant sa mort. L'entretien faisait partie d'une grande enquête menée par Mycle Schneider et Georg Blume pour le quotidien allemand Die Tageszeitung (TAZ) sur le nucléaire en France.
M. Joffroy :	Maire de Belleville-sur-Mer
M. Fabiani :	Secrétaire général du GILN (Groupement Intersyndical de l'Industrie Nucléaire)
M. Daniel Luengo :	Technicien sous-traitant de l'industrie nucléaire.
M. Alain Correa :	Citoyen, membre du collectif « Stop EPR, ni à Penly, ni ailleurs »
M. Nicolas Sarkozy :	Président de la République française (2007-2012)
Mme Émilie Théroin :	Adjointe au maire d'Amiens
M. Joseph Dupuis :	Directeur du projet Penly 3 à EDF
M. Thomas Houdré :	Responsable de l'Autorité de Sûreté Nucléaire Basse-Normandie
Le Perchoir :	Assemblée nationale
M. Guy Mollet :	Président du Conseil (1956-1957)
M. Francis Perrin :	Haut-Commissaire au CEA (1950-1970)
M. Louis Armand :	Ingénieur, président d'Euratom (1958-1959).
Mme Lacombe :	Citoyenne (le nom a été changé)
M. Pierre Messmer :	Premier ministre (1972-1974)
M. Giscard d'Estaing :	Président de la République française (1974-1981)
M. Pierre Mauroy :	Premier ministre (1981-1984)
M. D'Ornano :	Député RPR
M. Duval :	Amiral
M. Pierre Péan :	Journaliste



LE MANIEMENT DES LARMES

En 2016, la France est le troisième exportateur mondial d'armement. Les citoyens savent-ils ce que la République exporte en son nom ? Les parlementaires et les membres du gouvernement en savent-ils davantage ?



Troisième et dernier volet de cette trilogie, *Le Maniement des larmes* tente d'explorer les arcanes du « complexe militaro-industriel » contre lequel le Président des États-Unis mettait son peuple en garde en 1961 est qui, en France, est à la tête des plus grands groupes de presse, d'édition, de radio, de télévision. En revenant notamment sur l'attentat de Karachi au Pakistan (2002), sur les circonstances troubles de l'assassinat du président libyen Mouammar Kadhafi en 2011 ainsi que sur le financement des campagnes présidentielles d'Édouard Balladur (1995) et de Nicolas Sarkozy (2007) ce spectacle propose au spectateur de prendre le temps de comprendre, en mettant des humains face à leurs peurs, leurs contradictions, leur humanité, leurs chairs, et par l'utilisation d'un théâtre documentaire réunissant des propos réellement tenus, en les incarnant pour comprendre le message/mensonge d'état sur ces trois domaines.

Et, le cas échéant, de considérer le spectateur comme un citoyen pouvant agir au moins autant que les personnages sur scène. Entre emballements médiatiques, ténacité des juges d'instruction, écoutes téléphoniques, valse des valises et culte du secret, des guerres grondent et des familles éclatent.

Des armes, encore, ne cessent de se négocier sans que les citoyens, ni leurs représentants n'en comprennent les enjeux. Et nous en héritons.

ACTE 1, SCÈNE 5

DATE : 07/07/2007 (Chrétien) — 11:35 (Paris)
APPEL DE : Mouammar KADHAFI
À : Nicolas SARKOZY

M. Kadhafi: *Bonjour, Monsieur le Président*

N. Sarkozy: *Bonjour, Monsieur le Guide.*

M. Kadhafi: *Je réitère mes félicitations pour la confiance du peuple français qui vous a élu président, et vous méritez cette confiance.*

N. Sarkozy: *Monsieur le président, qui est la personne que je pourrai rencontrer pour échanger sur des questions délicates ? Est-ce monsieur Bachir ou le ministre qui vient de votre part ?*

M. Kadhafi: *Il se peut Bachir car il parle français et vous pouvez vous entendre directement.*

N. Sarkozy: *Entendu, Monsieur le Guide, donc je vais rencontrer monsieur Bachir et me mettre d'accord avec lui.*

M. Kadhafi: *Si Dieu veut, si Dieu veut.*

N. Sarkozy: *Je compte sur votre prière, Monsieur le Guide.*

M. Kadhafi: *Merci.*

N. Sarkozy: *Je n'ai pas prié de la même manière, mais nous prions pour le même Dieu.*

M. Kadhafi: *Merci infiniment.*

N. Sarkozy: *Au revoir.*

LES PERSONNAGES

Bernard Cazeneuve :	Homme d'État français, député-maire de Cherbourg, puis ministre en 2012. Rapporteur de la mission parlementaire sur l'attentat de 2002 à Karachi.
L'officier :	Personnage inspiré par Jean-Pierre Lenoir, ancien responsable des services secrets, auteur de L'État trafiquant (éd. Robert Laffont, 1992), d'où sont tirées ses répliques.
Thierry Gaubert :	Ancien conseiller du maire de Neuilly-sur-Seine, Nicolas Sarkozy. Il intègre son cabinet dans le gouvernement d'Édouard Balladur en 1993.
Ziad Takieddine :	Homme d'affaires franco-libanais, intermédiaire dans des contrats d'armement.
Michèle Alliot-Marie :	Femme d'État française, ministre de la Défense (2002-2007).
Mouammar Kadhafi :	Homme d'État libyen. Guide de la Jamahiriya arabe libyenne (1969-2011).
Nicolas Sarkozy :	Homme d'État français, élu président de la République en 2007.
Journalistes, animateurs, experts à la radio.	
Seif El-Islam Kadhafi:	Homme d'État libyen, fils de Mouammar Kadhafi, pressenti comme son probable successeur.
Anne Lauvergeon:	Présidente d'Areva (2001-2011).
François Léotard:	Homme d'État français, ministre de la Défense (1993-1995).
Gérard Longuet:	Homme d'État français, ministre de la Défense (2011-2012).
Édouard Balladur:	Homme d'État français, Premier ministre (1993-1995).
Brice Hortefeux:	Homme d'État français, successivement Ministre Délégué des Collectivités Territoriales, de l'Immigration, du Travail, de l'Intérieur (2005-2011).
N. Gaubert:	Une des filles de Thierry et Hélène Gaubert.
Réa X. :	Femme de ménage de la famille Gaubert.
Hélène Gaubert:	Épouse de Thierry Gaubert. Née princesse Hélène Karageorgevitch de Yougoslavie.
David C.:	Petit ami d'une des filles de Thierry et Hélène Gaubert.
M. Gaubert:	Une autre des filles de Thierry et Hélène Gaubert.
Michel Rocard:	Homme d'État français, Premier ministre (1988-1991).
Manuel Valls:	Homme d'État français, nommé Premier ministre en 2014



L'ÉQUIPE

Nicolas Lambert



Certaines personnes sont ainsi constituées qu'on leur souhaite de ne jamais soigner leurs névroses. Celle de Nicolas Lambert s'appelle la politique. Pas celle qui consiste à balancer des petites phrases sans intérêt à la figure de ses opposants, plutôt celle qui plonge dans le cambouis de l'organisation des groupes. Il en a saupoudré toute sa vie, lui conférant l'authentique saveur de l'engagement.

Libération, portrait. 19 juillet 2012

Dans un coin de la pièce trônent deux valises noires. Elles contiennent le matériel nécessaire aux trois spectacles de la trilogie Bleu-blanc-rouge écrite, mise en scène et interprétée par Nicolas Lambert. « À l'origine de cette légèreté, il y a la nécessité économique, mais également le désir de pouvoir jouer partout où c'est possible (salles des fêtes, places de village, etc.) pour toucher aussi un public qui ne va pas au théâtre », explique l'artiste.

Lui-même a bien failli ne jamais approcher la scène. Né en 1967, il doit sa passion à un professeur du lycée d'Arpajon (Essonne). « J'enchaînais les redoublements. Le théâtre m'a sauvé : j'ai changé d'horizon, j'ai découvert qu'on pouvait raconter des histoires, entrer dans la peau des autres et changer de point de vue ». En terminale, la philosophie prolonge l'ouverture du monde initiée par le théâtre. Étudiant à l'université de Nanterre, il devient directeur du théâtre universitaire et travaille à Radio Lucrèce, une station associative. « J'ai rapidement compris que je pouvais faire de la philosophie autrement qu'à la fac et être plus utile en amenant une réflexion philosophique par le théâtre et la radio ». Avec Sylvie Gravagna et la Compagnie Charlie Noé, il joue Molière, Marivaux et d'autres auteurs classiques dans des établissements scolaires, puis met en scène à Pantin Le Grenier des Lutz, qui, par le biais de l'histoire d'une famille ayant quitté l'Alsace en 1870, évoque l'immigration.

En 2004, Nicolas Lambert écrit le premier volet d'une trilogie intitulée Bleu-blanc-rouge où il aborde trois sujets d'ampleur : le pétrole (Elf, la pompe Afrique), le nucléaire (Avenir radieux, une fission française, en 2011) et l'armement (Le Maniement des larmes, en 2015). À la croisée du documentaire et de la scène, il crée un genre inédit : le théâtre d'investigation. Ses spectacles juxtaposent des documents bruts — discours de politiques, extraits de procès-verbaux d'auditions, conférences de presse, écoutes téléphoniques, questions à l'Assemblée nationale, etc.

Étonnamment, ce patchwork très documenté se révèle souvent drôle et toujours extrêmement éclairant sur des affaires, des failles de notre démocratie et des complaisances politiques qui, il nous en convainc si ce n'est déjà fait, concernent chacun d'entre nous ! Avec talent, Nicolas Lambert interprète lui-même tous ces protagonistes — hommes politiques comme Nicolas Sarkozy ou Michel Rocard, journalistes, agents des services secrets... Après cette trilogie, il envisage de resituer une autre institution dans son cadre historique : ce sera Remonter l'Otan qu'il espère mettre sur scène... en comédie musicale.

« Pour traiter de ces sujets, il ne faut pas parler qu'à une partie du cerveau. L'artistique doit nourrir tout le corps. »

La Croix — Corinne Renou-Nativel

Hélène Billard Violoncelle — *en alternance*

Après des études musicales classiques au conservatoire de Paris 10ème et de Gennevilliers, Hélène Billard ouvre et dirige l'école de musiques Polynotes dans le 11ème arrondissement de Paris. Cette école associative développe l'idée d'un apprentissage musical de proximité, pour tous et dans le plaisir. Passionnée par le spectacle vivant, elle travaille en collaboration avec des metteurs en scène et des comédiens, assurant les musiques de scène de pièces de théâtre.

Éric Chalan Contrebasse — *en alternance*

Éric Chaland est contrebassiste de formation classique. En 2011, il crée et interprète à la contrebasse électrique la musique pour la pièce Avenir Radieux, une fission française et Le Maniement des larmes. L'improvisation a également été le moyen pour lui de faire un lien avec d'autres formes artistiques telles que la danse, l'art graphique ou le théâtre, sous forme de performances ou de spectacles.

Jean-Yves Lacombe Violoncelle — *en alternance*

Jean Yves Lacombe suit l'enseignement de Patrice Caratini à l'école de jazz du CIM, et devient très vite un excellent contrebassiste. Jonglant depuis toujours avec ses multiples talents, il n'est pas étonnant que sa route croise celle du célèbre Quatuor dont il devient le violoncelliste en janvier 2001 et avec qui il crée les spectacles Sur la corde rêve et Corps à cordes.



Erwan Temple, Lumières, son, vidéos — *en alternance*

Erwan Temple est venu au théâtre avec un bagage de cinéma. Il accompagne le spectacle Elf la pompe Afrique lors de tournées en France, au Bénin, Sénégal et Mali, dans toutes les conditions de représentation possibles, des Scènes Nationales aux lieux sans électricité. Il a participé à tout le processus de création des spectacles Avenir Radieux et Le Maniement des Larmes : écriture, mise en scène, création lumière, son, vidéo.

Frédéric Evrad Lumières, son, vidéos — *en alternance*

Doté à l'origine d'une formation aux métiers du spectacle, Frédéric Evrad a ensuite été comédien ainsi qu'assistant régie et assistant metteur en scène au Théâtre XIII à Paris. Depuis janvier 2013, il assure la régie de la compagnie Un Pas de Coté.

FICHE TECHNIQUE SIMPLIFIÉE

Fiche technique complète sur demande

Plateau minimum :

6 m x 5m

Jauge :

350 au delà, nous contacter

Durée :

2 h sans entracte

Arrivée de l'équipe :

La veille de la représentation.

Montage :

Le jour même, 2 services. Jeu au 3ème service.

Spécificités :

Si les artistes voyagent en train, le spectacle nécessite un bidon de 210 litres noir qui doit être fourni par l'organisateur.

Défraiements :

4 personnes en tournée

4 voyages SNCF ou 1 véhicule de 5 CV f. au tarif d'indemnités kilométriques en vigueur depuis Paris ou Avignon (musicien)

Prise en charge des transferts gare/hôtel/lieu

Repas :

Défraiements complets Syndeac sur toute la période ou prise ne charge directe (voir Ft complète)

Hébergement :

Défraiements complets Syndeac sur toute la période.

Rencontres formelles ou informelles :

Rencontres avec le public à l'issue de chaque représentation. Bord plateau ou bord de zinc ! Débats publics co-animés par des représentants d'ONG, d'associations, ou des universitaires. Interventions en milieu scolaire lors de tournée des spectacles

CONTACTS

Technique :

Frédéric Evrard

fred.regie@gmail.com

Erwan Temple

erwan@unpasdecote.org

Diffusion :

Marion Sallaberry

06 22 90 61 57 marion@unpasdecote.org

Administration :

Gaspard Vandromme

06 79 46 60 62 gaspard@unpasdecote.org

Un Pas de Côté :

83, rue Léon Frot, 75011 Paris

Visuels spectacles de la compagnie : **Stephane Dupont Atelier**

Portrait Lambert : **Dessin de Honoré**